



Le



SANTÉ ANIMALE

stress thermique, quand la chaleur s'invite à l'étable

Chaque été, la même inquiétude revient dans les élevages laitiers : comment protéger les vaches des effets de la chaleur ? Avec des niveaux de production toujours plus élevés, les animaux dégagent davantage de chaleur interne.

De FarmConsult

Le risque de stress thermique augmente pour les exploitations laitières et les conséquences peuvent être importantes, tant pour le bien-être des animaux que pour les performances du troupeau.

LES VACHES, CHAMPIONNES DU FROID

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les vaches se sentent bien à des températures étonnamment basses. Leur zone de confort thermique se situe entre 5 et 7 °C. En revanche, elles gèrent beaucoup moins bien les hausses de température.

Un détail l'explique en grande partie : une vache en lactation produit énormément de chaleur. Avec une production de 30 kg de lait, elle dégage environ 2'000 watts, l'équivalent d'un radiateur électrique allumé en continu. Et chaque hausse de production s'accompagne d'une augmentation supplémentaire de chaleur interne. Dans l'aire d'attente avant la traite, on comprend vite comment la chaleur peut monter en flèche.

THI : LA VALEUR QUI CHANGE TOUT

Pour évaluer l'impact de la chaleur, on se base aujourd'hui sur le THI (Temperature Humidity Index), qui combine température et humidité. Ce n'est plus

seulement la chaleur sèche qui pose problème, mais le duo chaleur et humidité qui est particulièrement redoutable.

Les nouvelles références sont claires : dès un THI de 68, les vaches à haute production commencent à souffrir. À ce niveau, une vache produisant 31 kg de lait peut perdre jusqu'à 2 kg de lait en seulement 24 heures.

Quelques exemples parlants :

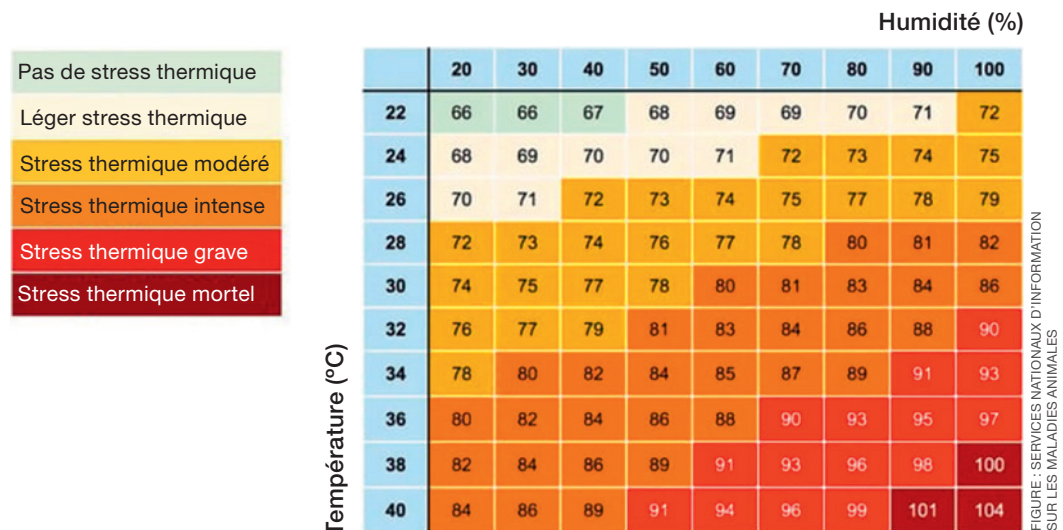
- THI 68 atteint à 24 °C avec 20 % d'humidité
- THI 68 atteint à 22.5 °C avec 50 % d'humidité
- THI 68 atteint à 20 °C avec 80 % d'humidité

Lorsque les nuits restent chaudes et humides, les vaches n'ont tout simplement plus la possibilité de se rafraîchir.

« Les répercussions du stress thermique touchent presque tous les paramètres de vie et de production des vaches telles que la santé, reproduction et rendement. »

Image double page : Le stress thermique a des répercussions sur le bien-être des vaches ainsi que sur les performances du troupeau.

Figure : Indice température-humidité THI





IMAGES : CELINE OSWALD

Pour évacuer la chaleur, les vaches halètent, le museau ouvert.

LES EFFETS EN CASCADE

Le stress thermique ne se limite pas à un inconfort passager. Ses répercussions touchent presque tous les paramètres de vie et de production des vaches telles que la santé, reproduction et rendement :

- respiration accélérée, souvent au delà de 80 mouvements par minute
- halètement, bouche entrouverte pour évacuer la chaleur
- tendance à rester debout plus longtemps, avec augmentation du risque de boiteries
- baisse de l'ingestion et diminution de la rumination
- réduction des déplacements, fréquentation moindre du DAC et de l'auge
- diminution de la production laitière et du taux matière grasse/protéines
- agitation, recherche d'air frais ou regroupement anormal
- salivation abondante, léchage du pelage pour favoriser l'évaporation
- baisse du taux de conception dès les premiers épisodes de chaleur
- chute du taux de gestation lorsque le THI dépasse 70
- fragilisation de l'immunité, avec davantage de mammites et de cellules
- perte d'efficacité alimentaire et hausse du coût alimentaire par litre produit

VACHES TARIES

On a souvent le réflexe de concentrer les efforts sur les vaches en lactation. Pourtant, ce sont les vaches tarées qui subissent les conséquences les plus lourdes du stress thermique.

Rafrâchir les vaches tarées a des effets spectaculaires :

- production plus élevée après vêlage
- moins de maladies métaboliques et infectieuses
- colostrum de meilleure qualité
- veaux plus lourds à la naissance (+5 kg)
- meilleure croissance jusqu'au sevrage
- meilleures performances de reproduction ultérieures

Une donnée résume l'enjeu : 85 % des génisses issues de mères rafraîchies terminent leur première lactation, contre seulement 65 % pour celles issues de mères non rafraîchies. ▶

« L'observation des animaux reste la clé pour la détection. Les signes cités dans l'article doivent vous alerter sur une situation de stress thermique de votre troupeau. »



Le stress thermique entraîne une station debout prolongée, ce qui augmente le risque de boiterie.

► **COMMENT SAVOIR ?**

L'observation des animaux reste la clé pour la détection. Les signes cités plus haut doivent vous alerter sur une situation de stress thermique de votre troupeau.

Afin d'anticiper, il existe également des moyens auxiliaires pour vous aider tel que, par exemple, des capteurs de THI (connectés à votre smartphone) à placer dans les aires de vie des animaux. La mesure du THI en temps réel permet de vous alerter immédiatement. Positionner à différents endroits, ils vous renseignent également sur les zones sensibles de vos installations.



Exemple de capteur THI et application Smartphone

COMMENT AGIR ?

Revoir l'alimentation, les mesures les plus efficaces :

- rations plus denses en énergie et protéines
- ajout de tampons pour stabiliser le pH
- hausse de la BACA (sodium, potassium)
- distribution préférentielle le soir, repoussages fréquents

Veiller à un approvisionnement en eau suffisant. L'eau et le climat dans l'étable sont essentiels pour la protection contre la chaleur.

Garantir un abreuvement exemplaire :

- minimum 10 cm de place d'abreuvement par vache
- eau propre, accessible, et en grand débit
- jusqu'à 120 litres d'eau/jour pour une vache à 26 °C

Mieux rafraîchir les bâtiments :

- ventilateurs capables de fournir un flux d'air d'au moins 2 m/s
- priorité : logettes, aires de couchage, aires d'attente
- douches répétées et courtes (30 à 60 sec) couplées à la ventilation
- zones d'ombre ou arbres au pâturage
- limiter le rayonnement solaire direct dans les bâtiments



Moyens de rafraîchissement : brèves douches répétées associées à l'utilisation de ventilateurs.



IMAGES - CELINE OSWALD

Il est aussi essentiel de disposer de zones ombragées.

UN ENJEU MAJEUR POUR L'AVENIR DES ÉLEVAGES

Le stress thermique n'est plus un phénomène ponctuel : c'est désormais un défi structurel pour les élevages laitiers. Ses effets s'observent sur tous les aspects de la production, de la reproduction au système immunitaire, en passant par la qualité du lait et la santé globale du troupeau. Mais la bonne nouvelle, c'est que des solutions existent, accessibles et souvent très rentables.

Investir dans une meilleure ventilation, optimiser l'alimentation, améliorer l'abreuvement ou protéger les vaches tarées : autant de leviers qui permettent non seulement d'atténuer la chaleur, mais surtout de préserver le potentiel des animaux tout au long de l'année. Les études montrent d'ailleurs que les élevages qui anticipent le stress thermique en retirent un bénéfice économique net, pouvant atteindre 100 € par vache et par an.

Conséquences économiques

Exemple : 100 vaches laitières produisant 30 l. de lait par vache et par jour, qui ont été exposées à un stress thermique pendant 30 jours au cours de l'année :

- Perte de production (quantité et qualité du lait) : -12.000 €
- Coûts liés à la reproduction : -10.000 €
- Frais vétérinaires : -5.000 €

Perte totale : -27.000 € / année 🇨🇭

Explication : calcul de l'impact économique du stress thermique sur un troupeau laitier

Face à des étés de plus en plus chauds, agir n'est donc plus une option. C'est un choix stratégique, à la fois pour le bien-être des animaux, pour la stabilité des performances et pour la durabilité de l'exploitation. En adoptant les bonnes mesures dès aujourd'hui, chaque éleveuse et éleveur peut transformer une contrainte climatique en opportunité d'amélioration durable. 🇨🇭

ENCADRE : CAROLINE DRAPIER, FARWODERN TECHNOLOGY

Auteur

Farmconsult, Delémont
Dr. med. vet. Quentin Masset
Conseiller bâtiment
d'élevage
info@farmconsult.ch
farmconsult.ch 🇨🇭

